

ŒUVRES

DE

J. BARBEY D'AUREVILLY

ŒUVRES

DE

J. BARBEY D'AUREVILLY

---

*UNE VIEILLE MAÎTRESSE*

*Perseverare diabolicum.*

TOME SECOND



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

27-31, PASSAGE CHOISEUL, 27-31

---

M D CCC LXXIX



UNE  
VIEILLE MAITRESSE

---

DEUXIÈME PARTIE.

---

I

*La comtesse d'Artelles  
au vicomte de Prosny.*

Carteret... octobre 183...



COMMENT, cher vicomte, quatre mois passés sans m'écrire ! Je serai donc obligée de vous prévenir ! Certes, je suis restée assez longtemps dans la majestueuse dignité du silence, attendant votre hommage, qui n'est pas venu. Mais cette dignité m'ennuie à la fin,

et d'ailleurs, à nos âges, les avances ne compromettent plus. Rengorgez-vous donc, car en voici une très-positive que je vous fais. Pourquoi ne m'écrivez-vous pas ? Me croyez-vous donc si occupée à contempler les huit béatitudes de la lune de miel de notre chère Hermangarde que je n'aie plus d'attention et d'intérêt à vous donner ? La marquise de Flers vous a fait ainsi qu'à moi la politesse de vous inviter à sa campagne. Vous avez refusé, Dieu sait pourquoi. Mais du moins vous m'aviez promis de m'écrire, et cependant depuis que je suis ici je n'ai reçu nulle nouvelle de vous. Autrefois (ce mot que nous disons si souvent maintenant !) autrefois, vous étiez plus exact et plus empressé, vicomte. Il me semble que, sans beaucoup fureter, je pourrais trouver dans un coin de mon petit secrétaire de sainte Lucie deux paquets noués d'une *faveur* rose dont toutes les lettres mirent moins de temps à m'arriver qu'une seule que j'attends encore aujourd'hui. Je sais bien que nous n'avons pas tout à fait les mêmes choses à nous dire qu'alors. Le temps, en passant sur nous deux, a pris soin de vous ménager des excuses et de justifier votre paresse. S'il n'a pas mis l'oubli dans votre cœur, il a étendu la goutte sur vos doigts. Seulement, Monsieur, a-t-il respecté les miens davantage ? Cette coquine de Sophie Arnould, qui, dans toute sa vie, n'a ja-

mais connu d'honnête femme, disait que cette vilaine goutte, qui empêche de garder ses bagues, était la croix de Saint-Louis... de je ne sais plus quoi. Cette croix-là, vous l'avez probablement bien gagnée, monsieur de Prosný, mais moi, qui n'ai pas, Dieu merci, vécu comme vous, mon cher vicomte, je la porte aussi sur l'épaule, comme les chanoinesses portent la leur. Au moment même où je vous écris, l'épaule n'est pas seule agressée. Ces mains que vous avez trouvées jolies sont ornées d'une petite enflure qui est fort loin de les embellir. Cependant je n'emmitoufle pas mes sentiments dans mes petites souffrances et je vous griffonne mes bonjours du fond de mes mitaines pour vous prouver, une fois de plus, que nous autres femmes, nous valons mieux que vous autres hommes, aussi bien en amitié qu'en amour.

« Encore si c'est là ce qui vous empêche de m'écrire ! Mais peut-être êtes-vous dans votre silence bien moins intéressant que je ne le crois. Je vous rêve souffrant et je m'inquiète. Et peut-être vous portez-vous comme *un charme*, la main agile (cette main qui n'écrit pas !), la jambe leste, courant partout, dînant en ville, jouant au tric-trac jusqu'à minuit et ne pensant guère à votre vieille amie, si ce n'est le soir, par hasard, en rentrant chez vous et en piquant votre épinglette sur la pelotte que je vous ai